



Revue d'histoire du XIXe siècle

Société d'histoire de la révolution de 1848 et des révolutions du XIXe siècle

24 | 2002
Varia

Sudhir HAZAREEZINGH et Vincent WRIGHT, *Francs-maçons sous le Second Empire. Les loges provinciales du Grand-Orient de France à la veille de la Troisième république*

Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2001, 200 p., 15 €.

Sylvie Aprile



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rh19/400>
DOI : 10.4000/rh19.400
ISSN : 1777-5329

Éditeur

La Société de 1848

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2002
Pagination : 210-211
ISSN : 1265-1354

Référence électronique

Sylvie Aprile, « Sudhir HAZAREEZINGH et Vincent WRIGHT, *Francs-maçons sous le Second Empire. Les loges provinciales du Grand-Orient de France à la veille de la Troisième république* », *Revue d'histoire du XIXe siècle* [En ligne], 24 | 2002, mis en ligne le 04 juin 2003, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rh19/400> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rh19.400>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Tous droits réservés

Sudhir HAZAREEZINGH et Vincent WRIGHT, *Francs-maçons sous le Second Empire. Les loges provinciales du Grand-Orient de France à la veille de la Troisième république*

Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2001, 200 p., 15 €.

Sylvie Aprile

Ce livre paraît à titre posthume, Vincent Wright étant décédé durant l'été 1999. Spécialiste de l'administration française, c'est en analysant à l'échelon local les formes de sociabilités politiques qu'il avait découvert les loges maçonniques, leur importance, mais aussi leur vulnérabilité et leur plasticité. Sudhir Hazareeringh, fin connaisseur de la pensée et de la pratique de la décentralisation sous le second Empire, partageait tout à fait cet intérêt, et insiste sur la complémentarité de leurs regards et démarches : le pragmatisme de l'un modérant et complétant les "ardeurs idéologiques" de l'autre. Dans un premier temps, les auteurs situent leur recherche hors du cadre traditionnel qui fait souvent la part trop belle aux mythes : celui d'un complot maçonnique ou d'une proto-républicanisation *via* la maçonnerie --pourtant crédible étant donné une implantation peu généralisée. Refusant toute explication essentialiste, ils veulent saisir cette institution dans le temps et ils centrent leur analyse sur les années 1860-1871, qui sont des années non d'une entente entre l'Empire "liberal" et la Maçonnerie mais d'une attention réciproque. C'est surtout dans l'espace français, à travers les différentes composantes territoriales du Grand Orient, qu'ils inscrivent la nouveauté de leur travail. Il n'existe pas une mais des loges, et le clivage Paris-Province n'est pas l'unique dissemblance : l'environnement local est déterminant pour le fonctionnement et l'influence des loges. Ils qualifient ainsi la Maçonnerie d'institution passoire, totalement absente de la France rurale et même de certaines grandes villes, et souvent poreuse puisqu'elle ne retient pas ses membres. Leur démarche se veut aussi au carrefour de l'histoire, de la sociologie et de la démarche politiste, et s'inspire

également des travaux de Hirschmann. Comment la Maçonnerie préserve-t-elle malgré les tensions qui la parcourent sa cohésion, comment les stratégies individuelles et collectives s'inscrivent-elles dans le registre de l'altruisme ? Telles sont les questions qui affleurent. Les sources font elles aussi problème et nécessitent une relecture "externe", ce qui évite d'interpréter comme toujours la Maçonnerie comme un monde à part, une sociabilité pas comme les autres. Pourtant à la lecture de l'enquête, la question de la conservation même de la structure maçonnique reste une interrogation ouverte. Comment tant de fragmentations, de divisions ont elles malgré tout permis à la Franc-maçonnerie de conserver une unité ? Est-ce une nouvelle fois à l'essence même du Grand Orient qu'il faut en appeler ? On peut peut-être regretter que cet ouvrage, même s'il ne s'adresse qu'à des spécialistes, ne contienne pas un glossaire ou appendice qui "rafraîchissent" la mémoire du lecteur sur les rites et l'organisation du Grand Orient, et l'orientent dans les querelles intestines (autour du rite écossais par exemple) qui sont peut être ici minimisées au profit d'autres lectures plus territoriales et d'analyses quantitatives. Quoiqu'il en soit, c'est donc un ouvrage très détaillé, et très riche tant par les données socio-professionnelles et géographiques qu'ils nous dévoilent que par l'élaboration méthodologique que nous offrent ces deux auteurs.